Nouvelles d'Europe. Avril 2014. N° 1415

Quelle place pour l'Europe dans le monde à venir ?

François Vié. Chronique hebdomadaire d'actualité sur l'Union **européenne. Diffusion sur Radio PFM (99.9)**
Les chroniques peuvent être écoutées et lues sur **nouvellesdeurope.com**

Avril 2014
Quelle sera la place de l'Europe dans le monde de demain ?

Il est utile de donner quelques chiffres sur les évolutions attendues de l'Europe et du monde sur les plans démographique et économique.

- Concernant la démographie : l'Union européenne de 2012 à 2050 verra sa population stagner. En 2012, elle représente 7½ % de la population mondiale. En 2050, compte tenu de l'augmentation de la population mondiale, l'Europe n'en représentera plus que 5½ %. L'Allemagne, comme la France représenteront moins de 1 % de la population mondiale.
- Sur le plan économique, selon Global Europe 2012, une publication de la Commission européenne, la part de l'UE dans le PIB mondial diminuera de moitié en 40 ans. Le PIB de l'UE passera de 29 % de l'économie mondiale en 2010 à 15 % en 2050. De 2010 à 2050 le revenu mondial sera multiplié par 2.4. Les revenus de la Chine et de l'Inde seront multipliés par 10, ceux de l'Afrique subsaharienne par 8, de l'Afrique du nord et du Moyen-Orient par 4, des Etats Unis par 2 et celui de l'Union européenne à 28 augmentera à peine de 50%. En 2050 le PIB par habitant européen pourrait être inférieur au PIB par habitant chinois.

Evidemment des exercices de prospective sur 40 ans sont périlleux. Ils reposent sur des tendances qui peuvent ne pas se confirmer. Ils excluent des ruptures dans les évolutions, qui sont imprévisibles, et qui peuvent être provoquées par l'ampleur elle-même de ces évolutions.
Mais il est clair que l'Europe va perdre beaucoup de son importance relative dans le monde sur les plans démographique et économique.
Dans 20 ans, aucun pays européen ne sera présent dans le G20 qui regroupe les 20 pays les plus riches de la planète.

Est-ce pour autant qu'il faut céder au déclinisme ? Prendre peur de la mondialisation ? Concevoir l'Union européenne comme une forteresse contre les migrations et les échanges économiques ? Evidemment non. Les mouvements migratoires et de la mondialisation économique sont d'ores et déjà devenus trop importants pour être contrecarrés. Il faut s'en accommoder et en tirer profit. L'Europe est la première puissance commerciale du monde. Elle a une capacité industrielle supérieure à celle des Etats-Unis. Elle a une histoire, une culture, une diplomatie qui lui conservent une capacité d'influence importante dans le monde.

Le XIXe siècle était celui de l'Europe, le XXe a été celui des Etats-Unis. Dans le XXIe siècle, qui sera celui de l'Asie, l'Europe doit défendre l'essentiel : sa prospérité, son mode de vie, sa culture, ses valeurs. Pour cela elle doit mettre en commun ses atouts :

- pour préserver sa prospérité, mutualiser les efforts en matière d'énergie, de recherche, d'innovation, d'industrie, de compétitivité ;
- pour défendre ses valeurs et contribuer à la sauvegarde de la planète : l'Europe doit s'engager sur la culture, l'environnement, la gouvernance mondiale ;
- pour garder une capacité à agir sur le monde, l'Europe doit bâtir une défense et une diplomatie communes.

Ce que nos pays isolés ne pourront pas faire, 500 millions d'Européens, ensemble, ont une chance d'y parvenir. Lorsque l'on regarde le long terme, la nécessité d'une Europe Unie est une évidence.